

## **Conférence Internationale sur la région des Grands Lacs**

### **Session des ministres des Affaires Etrangères, en prélude au Sommet des Chefs d'Etat et de gouvernement**

**Dar es-Salaam, 16 novembre 2004**

#### **Allocution de M. Ibrahima Fall Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies pour la région des Grands Lacs**

Excellences  
Mesdames et Messieurs

Dès l'abord, permettez-moi de remercier sincèrement nos hôtes, le gouvernement et le peuple tanzaniens, de l'accueil combien chaleureux et des efforts louables qu'ils ont déployés pour nous mettre à l'aise comme chez nous, et permettez-moi de vous dire que c'est exactement comment nous nous sentons: comme chez nous. Chez nous à Dar es-Salaam, dénommé à juste titre le Havre de la paix, un modèle de concorde et d'harmonie pour la région des Grands Lacs.

Certes, c'est ce qui manque le plus dans la région: la paix. C'est ce à quoi nous aspirons. La paix au fin fond de nous-mêmes, au sein de vos nations et entre vos nations. Cependant, pour reprendre les paroles d'un célèbre auteur des années 1970, la paix est un autre terme pour le développement. Aujourd'hui, le développement a une connotation politique, regroupant la sécurité et la stabilité, sans lesquelles, aucun développement durable n'est possible.

Dans vos nations, la paix et le développement vont également de pair avec la démocratie et la bonne gouvernance, sans lesquelles la cohésion et l'harmonie sociales ne sont pas du tout possibles. Tous ces éléments sont liés. Dans cette ère de mondialisation, le développement doit intervenir avec l'intégration régionale, la seule formule capable de jeter les fondations susceptibles de relever le défi de l'intégration de l'Afrique dans l'économie mondiale.

La Conférence internationale sur la région des Grands Lacs a fait sienne cette logique dès le départ. Certes, la Conférence, un processus à long terme, il faut le rappeler, aborde ces questions en général en essayant d'implanter conjointement les piliers de la paix, de la stabilité et du développement dans la terre fertile du vaste potentiel économique de cette région.

Excellences,  
Mesdames et Messieurs,

Nous sommes arrivés au moment décisif de la Conférence. Les processus préparatoires se termineront avec le Sommet à la fin de semaine, qui aboutira à l'adoption solennelle de la Déclaration de Dar es-Salaam par les Chefs d'Etat. Nous ne saurions atteindre ce jalon sans le travail sans relâche des Coordonnateurs nationaux, des Comités nationaux préparatoires et du Comité régional préparatoire. Permettez-moi de les remercier vivement de leur engagement et dévouement soutenus à ce processus. Par ailleurs, ma sincère reconnaissance va à l'Union africaine, avec laquelle nous avons eu un partenariat amical et fructueux, et plus particulièrement au Président de sa Commission, Son Excellence M. Alpha Oumar Konaré, qui a suivi et amplifié l'œuvre de son prédécesseur, M. Amara Essy, dans ses efforts visant à faire de la Conférence, un succès retentissant. Permettez-moi également de louer les efforts des Envoyés spéciaux M. Keli Walibuta et Ambassadeur Mamadou Bah, qui vient juste de me précéder avec son discours marqué de son éloquence habituelle. Ils ont tous les deux été fidèles au partenariat NU/UA et n'ont rien épargné pour assurer notre avancée. D'autre part, je voudrais saluer la présence et la participation de nos organisations régionales africaines, dont l'engagement à ce processus, l'expérience et l'expertise sont cruciaux, surtout dans la prochaine phase d'après le Sommet.

Nous ne saurions oublier le Groupe des amis de la région des Grands Lacs, et plus particulièrement, les Coprésidents du Canada et des Pays-Bas, sans lesquels tous nos efforts auraient été vains.

Permettez-moi également d'exprimer ma gratitude à mes propres prédécesseurs, Ambassadeurs Mohammed Sahnoun et Berhanu Dinka. Ils ont fait de leur mieux pour essayer d'imprimer la Conférence internationale sur la carte politique de la région des Grands Lacs, et ce dans les conditions singulièrement difficiles prévalant dans la région.

Chers sœurs et frères,

Nous en voici maintenant à l'essentiel de la Conférence et en train d'aborder le nœud du problème, grâce à votre courage et sincérité, à votre volonté de faire face aux causes profondes des conflits. Il s'agit-là d'un progrès remarquable étant donné là où nous avons commencé. Nous devrions maintenant étudier plus à fond ces questions et examiner étroitement le mécanisme de suivi de la Déclaration de Dar es-Salaam, qui ouvrira la nouvelle phase intermédiaire entre les deux Sommets, durant laquelle nous allons examiner les protocoles et les plans d'action, lesquels constitueront, ensemble avec la Déclaration de Dar es-Salaam, le Pacte de sécurité, de stabilité et de développement qui sera signé lors du deuxième Sommet à Nairobi en 2005.

Cette phase devrait avoir un impact positif sur les citoyens de la région des Grands Lacs. Elle devrait définir les voies et moyens concrets d'améliorer la situation dans la région et, plus précisément, d'améliorer les conditions de vie de ses citoyens qui ont si longtemps souffert. En trouvant des solutions réalistes à la promotion de la sécurité, en encourageant la libre circulation des personnes, des biens et des idées, en renforçant la démocratie et la bonne gouvernance et en se focalisant sur le développement à travers un investissement substantiel dans la reconstruction, vous rendrez la vie des citoyens ordinaires nettement meilleure. Vous allez restaurer la dignité des plus humbles.

Mais ces ambitieux objectifs exigent une volonté de fer. Ils requièrent une ferme détermination pour que nous tournions le dos une bonne fois pour toutes aux maux de la division, de la domination et de la confrontation. Nous, aux Nations Unies, sommes confiants que vous ferez cela. La présence de vous tous ensemble à cette importante manifestation, témoigne justement de cela. Ensemble, allons toujours de l'avant par la grâce de Dieu. La récompense à tous sera des meilleures.

Je vous remercie.